

Mesdames et Messieurs, chers membres de l'association, chers collègues

Le premier trimestre de l'année 2020 tire à sa fin et nous pouvons partager avec vous les nouvelles suivantes :

* **Report du congrès annuel et de l'assemblée générale 2020**

du 24.04. au 30.06.2020 :

En raison de la pandémie de coronavirus, c'est aussi nous qui devons reporter le congrès annuel au 30.06.2020. Vous pouvez vous inscrire sur notre page www.ihs.ch sous la rubrique « Congrès annuel » jusqu'au 30.05.2020. Jusqu'à cette date, nous pouvons vous informer, même dans les circonstances actuelles, si le congrès annuel du 30.06.2020 peut définitivement avoir lieu. Le programme sera actualisé au cours du mois d'avril, et ce qui vous attendra le 30 juin 2020, ce sont des conférences intéressantes, des exposants de renom et de nombreuses possibilités de mise en réseau.

* **En Suisse, le nombre de personnes infectées par le coronavirus est en augmentation :**

Tous les hôpitaux sont donc très sollicités. Des ressources telles que des lits supplémentaires en soins intensifs seront bientôt fournies de manière non conventionnelle. Pour assurer le bon fonctionnement de l'infrastructure, il est nécessaire de prévenir l'infection du personnel hospitalier. Cela vaut également pour le service technique, dont les effectifs ont été considérablement réduits ces dernières années en raison des stratégies d'externalisation. Voici les rapports de situation que nous avons reçus :

⇒ **Groupe régional Romands et Tessinois**

Simone Consonni, EOC:

Les mêmes règles de sécurité s'appliquent à tous. Le service technique s'engage à lutter contre le coronavirus et fournit suffisamment d'oxygène. Les services hospitaliers font de la place pour plus de lits en soins intensifs et isolent ceux qui sont infectés par le COVID des autres patients. Les unités de soins intensifs sont en train d'être concentrés pour augmenter leur efficacité → plus de lits avec moins de personnel – « où nous avons un problème ». Nous disposons de 38 lits répartis sur 4 sites, soit un total de 68 avec une ventilation à 100 % (dans deux autres sites, ce sont 10 + 3 lits en soins intermédiaire). L'obstétrique a été réduite de 4 à 2 sites, la pédiatrie à 1. L'efficacité a été augmentée → les lits sont plus nombreux. Le service technique a déplacé et reconfiguré des centaines de dispositifs médicaux. Un bloc opératoire a été fermée et du matériel spécial a été déplacé – tout cela au cours d'une semaine, et nous sommes prêts pour d'autres ajustements, car nous ne pouvons planifier qu'à court terme et devons rester flexibles

Jean-Marc Torrent, HUG:

Ci-dessous, les points que les HUG ont mis en place pour la crise du Covid-19, soit : Parking mise à disposition gratuitement aux collaborateurs, Fourniture de macaron pour traverser plus rapidement la douane (personnel frontalier), Repas gratuits pour le personnel sur présentation du badge offerts par de généreux mécènes, Chambres d'hôtel à proximité sur présentation du badge pour éviter les trajets longs et fatigants, Cellules de crise qui se réunissent plusieurs fois par jours et décisions qui sont mises en place sans délai, HUG dédié Covid19 et patients avec d'autres pathologies plus « légères » redirigés sur les autres structures du canton, Transformations des espaces pour obtenir un maximum de place pour des lits dédiés Covid19, Renforcement du réseau et volume d'oxygène, Accueil urgence transformé pour un « tri » plus performant des patients permettant de les rediriger rapidement en fonction de leur pathologie.

Pascal Bruchez, HVS:

Nos services techniques sont fortement sollicités avec la mise en place de structures provisoires ou la transformation d'étages de lits avec des équipements complémentaires pour accueillir des patients atteints de la pathologie COVID-19. Nos services techniques ont également œuvré à fournir les énergies nécessaires pour les PMA « Postes Militaires avancés » qui ont été mis en service en un temps record puisque, dès le lundi 23 mars 2020, le processus d'accès aux urgences de Martigny et de Sion se fait par un triage à l'entrée des sites, pour les patients avec présomption de COVID-19. Actuellement, sur le site de Sion, nous pouvons compter sur l'appui de la protection civile avec :

32 soldats pour la protection d'ouvrage et la logistique

8 soldats sanitaires de l'armée pour le triage et la consultation avec nos soignants et médecins

Tomas Bucher, CRR:

Toutes les cliniques privées (y compris notre clinique de réhabilitation) ont été intégrées dans le « Réseau sanitaire valaisan », qui a été établi ad hoc. Pour nous, cela signifie que nous devons libérer des lits pour pouvoir admettre éventuellement des patients de l'hôpital (autres que ceux qui souffrent de Covid-19) jusqu'à leur sortie. Grâce à des mesures telles que le travail à partir du bureau à domicile (dans une petite mesure) et à la réduction progressive des lieux de travail, des salles de repos, des restaurants et de la cafétéria, il a été possible de créer davantage d'espace pour la « distanciation sociale », et jusqu'à présent, nous n'avons donc pu enregistrer qu'un faible taux d'infection parmi notre personnel et nos patients. Grâce à libération des salles de conférence (en raison de l'annulation des formations), on a pu créer, à la dernière minute, des groupes de thérapie plus petits pour les patients afin que nous puissions continuer à les traiter conformément aux prescriptions fédérales. Les ressources libérées se verront attribuer de nouvelles tâches pour prévenir les infections. A cet égard, la solidarité est généralement très forte.

⇒ Groupe régional Est

Raphael Wicky, USZ:

Infrastructure : En peu de temps, nous avons créé plusieurs lits en soins intensifs supplémentaires. Ici, tant le service des dispositifs médicaux que celui d'entretien ont été fortement sollicités. Afin que nous puissions couvrir la demande accrue en oxygène des places en soins intensifs, nous avons réalisé, en peu de temps, un réservoir supplémentaire pour augmenter la capacité de 50 %. En outre, notre service des dispositifs médicaux s'est doté d'une imprimante 3D en vue de pouvoir produire lui-même, si nécessaire, les pièces de rechange dont il a un besoin urgent (notamment pour les ventilateurs). A cette fin, nous avons obtenu les clés de licence auprès du fabricant. Nous sommes toujours en train d'augmenter la quantité de lits en soins intensifs.

Dans cette situation, nous sommes très heureux que nous disposions encore d'une grande expertise en interne. Cela nous a permis de réaliser nous-mêmes en peu de temps plus de 80 parois de protection pour les membres du personnel pouvant avoir des contacts avec les patients. Si on l'avait externalisé, on n'aurait pas pu réagir dans ce laps de temps (sur des questions diverses).

Personnel : Pour protéger notre personnel, nous avons introduit un système à deux équipes, c'est-à-dire les différents groupes (électrique, sanitaire, etc.) sont divisés en une équipe du matin et celle du soir. A cet égard, nous veillons à ce qu'il n'y ait vraiment aucun contact entre les deux équipes (sous-groupes) (également lors du changement de vêtements, du changement des équipes, etc.). Le changement des équipes se fait par téléphone. L'entretien non urgent nous l'avons reporté. En outre, depuis la semaine dernière, tout le personnel et les collaborateurs externes sont tenus de porter un masque. Les employés appartenant au groupe à risque (y compris les artisans) nous les avons partiellement envoyés pour travailler à partir de leur domicile, si nous n'étions pas en mesure de satisfaire aux exigences de l'OFSP ou si nous considérons le risque pour les personnes concernées comme trop élevé.

Projets : 90 % de nos chefs de projet travaillent à partir de leur domicile. La réalisation des projets non urgents a été arrêtée, tandis que celle d'autres projets a été accélérée. Un défi majeur est que diverses entreprises externes ne souhaitent actuellement plus travailler à l'USZ, ce qui ralentit les projets. Différents chefs de projet soutiennent d'autres services et groupes.

Alfred Sigg, PUK:

Depuis le 23 février 2020, le PUK dispose d'une cellule de crise pandémie sous la direction du médecin en chef, le Dr Vetter (chef du Centre de psychiatrie intégrative et du Centre pour les maladies mentales aiguës), anciennement psychiatre en chef de l'armée suisse. Cette cellule se réunit quotidiennement. Exemples de mise en œuvre au PUK : site de Lenggstr. 31 à Zurich, seulement une entrée à la clinique pour tout le personnel (poste de contrôle avec contrôle de la fièvre).

La zone réservée aux patients et celle de clinique ne sont plus accessibles aux collaborateurs externes. Tous les projets de construction dans le périmètre de l'hôpital ont été interrompus. Des masques de protection (masques chirurgicaux) doivent être portés partout où la « distanciation sociale » ne peut être maintenue. Sur ses sites, le PUK a établi des unités pour les patients infectés par le coronavirus. Tous les membres du personnel qui peuvent travailler à partir de leur domicile le font. Les équipes des ateliers de Zurich et de Rhodanie nous les avons divisés en deux groupes, chacun travaillant 4 jours suivis de 4 jours de congé. Dans les zones réservées aux patients, on ne fait que les travaux nécessaires. Les collaborateurs externes ne peuvent entrer dans ces zones qu'en cas d'urgence et accompagnés.

⇒ Groupe régional Central

Michael Schuler, USB:

Dans l'USB, un groupe de travail a été formé sous la direction du directeur de l'hôpital, le Dr Werner Kübler. Les renseignements sur la situation sont régulièrement fournis sur l'intranet. L'une des premières mesures a été la recherche de lieux appropriés pour la réception, la conduite de tests et le diagnostic des patients atteints de Covid-19. Le but était de tenir ces patients à l'écart des opérations régulières de l'hôpital. Des locaux adéquats ont été trouvés dans la Predigerkirche, juste à côté de l'hôpital. Depuis le 09.03.2020, la Predigerkirche sert de centre de triage pour l'USB. Le triage des patients ambulatoires suspects d'être malades s'effectue dans des conditions d'isolement au centre d'urgence, à la polyclinique médicale ou à la Predigerkirche. Les patients reçoivent immédiatement un protecteur bucco-nasal de type II/IIR et sont conduits directement dans les salles d'examen désignées. Si possible, l'attente en dehors de ces zones est évitée. Si une personne fait l'objet d'un diagnostic (comme prescrit par le médecin cantonal ou à l'initiative du patient), celui-ci est effectué dans le cadre des mêmes mesures d'isolement que celles appliquées aux autres patients suspects. Les personnes asymptomatiques ne sont pas testées pour le SRAS-CoV-2. L'enceinte de l'hôpital est bouclée et l'accès est surveillé. En principe, aucune visite de patient n'est autorisée. Les exceptions nécessitent l'approbation de la direction du service, de l'équipe de direction du service d'hygiène hospitalière ou du service d'inféctiologie. Les éventuels visiteurs sont instruits par le personnel infirmier sur les mesures de protection (équipement de protection, désinfection des mains). Pendant toute la durée de la visite, les visiteurs portent un masque respiratoire FFP2. En outre, dans les services techniques, des clarifications et des mesures supplémentaires sont effectuées en arrière-plan. Par exemple, on planifie actuellement l'installation d'un réservoir d'oxygène supplémentaire. Des sites ont été trouvés. Par ailleurs, on mène des études sur l'expansion (débordement) des services pour les patients atteints de Covid-19. Des mesures sont prises pour réduire la consommation d'équipements de protection.



Des surfaces de stockage supplémentaires ont été louées pour entreposer du matériel supplémentaire. Dans tout l'hôpital, le plus grand nombre possible de membres du personnel sont envoyés pour travailler à partir de leur domicile. Les équipes sont formées dans des services, qui sont séparés par des temps de présence différents, ce qui minimise le risque d'absence de tout un service. En ce qui concerne la structure de l'emploi, Bâle présente une particularité. Beaucoup de frontaliers travaillent ici. Leur disponibilité est actuellement encore garantie. Munis de papiers spéciaux pour le passage des frontières, les frontaliers allemands et français peuvent toujours entrer. En général, la situation est actuellement encore stable.

Nous vous remercions de votre fidélité à l'IHS et vous souhaitons, ainsi qu'à vos familles, de bonnes Pâques et une bonne santé.

Veillez agréer mes salutations distinguées.

Peter Jäger

Tomas Bucher

Secrétaire

Président

